

***La problématique de la traduction
des formes verbales dans
Al-Sukkariyya de Nadjib Mahfoud
Asst. Prof. Dara Hasan Taha****

تأريخ القبول: ٢٠١٣/١٢/٣

تأريخ التقديم: ٢٠١٣/١٠/٢٠

Introduction

La forme verbale est une forme particulière du verbe ayant une valeur spécifique pour le mode, le temps, l'aspect, la personne, le nombre, et éventuellement le genre. Cela signifie tout simplement que le verbe prend une forme différente et particulière selon le mode, le temps, la personne, etc. alors, c'est le verbe qui prend de nombreuses formes pour exprimer les différences de personne, de nombre, de mode et de temps. Cet ensemble concerne la morphologie flexionnelle de cette catégorie.

Le système verbal de l'arabe a la réputation de reposer sur l'opposition aspectuelle accompli-inaccompli. Tandis que les distinctions temporelles ne seraient assurées que par l'environnement contextuel et éventuellement par les éléments auxiliaires.

Le roman *Al-Sukkariyya* de Nadjib Mahfoud est un roman bien célèbre dans le monde entier grâce à son obtention de prix "Nobel" en lettres en 1988. Le roman porte le nom *Al-Sukkariyya*, un quartier au Caire où se déroulent les événements du roman.

Après avoir lu *Le jardin du passé*, une traduction d'*Al-Sukkariyya*, de Philippe Vigreux, nous avons trouvé des différences remarquables quant à la traduction des formes verbales. La spécificité de la traduction nous amène à entreprendre cette étude pour y repérer les différences existant entre le système verbal en français et en arabe.

* Dept. of French/ College of Arts / University of Mosul ..

Nous espérons que cette recherche pourra montrer comment le système verbal des deux langues est conçu et permettra de rendre compte du fonctionnement réel des formes verbales dans les deux versions.

1. La forme verbale traduite par le présent simple

Le présent utilisé dans *Al-Sukkariyya* acquiert des sens et des valeurs différents selon le contexte où il est utilisé, nous citons ici les valeurs les plus fréquentes:

1.1. Phrase verbale au présent à valeur générique:

*لا يفرق بين رجل ورجلا الا امرأة!*¹

- *Il n'y que les femmes pour séparer les hommes!*²

Nous voyons ici que les éléments utilisés dans cette phrase sont au générique; l'absence de l'article défini (ال) comme déterminant donne une valeur générique de la phrase. De plus, le (تنوين) dans امرأة ne donne pas de valeur particulière mais uniquement une valeur générique. La valeur voulue ici n'explique pas un sens particulier car cela ne veut pas dire un homme particulier ou bien une femme déjà connue.

La traduction effectuée ne nous semble pas tout à fait générique comme voulait dire l'auteur. En plus, le verbe يفرق est conjugué au présent en arabe tandis qu'il est traduit par un infinitif en français, ce qui pourrait exprimer une actualisation de l'événement. Voici pourquoi nous pensons qu'une traduction proposée comme:

Ne sépare l'homme de l'homme qu'une femme

paraît plus intéressante pour garder la valeur générique qui voulait être dite par l'auteur.

Prenons un autre exemple:

¹ Nadjib Mahfoud, *Al-Sukkariyya*, Maktabat Misr, Le Caire, 1984, p.68.

² Philippe Vigreux, *Le jardin du passé (traduction d'Al-Sukkariyya)*, livre de poche, collection Biblio, Paris, 1991, p. 79

Qui se ressemble s'assemble⁴

Il s'agit ici d'un proverbe connu en arabe traduit par son équivalent français. Mais nous trouvons que le marquer إن est incapable d'actualiser l'action du verbe يقع. Dans cette phrase, la valeur générique se trouve par l'usage du nom الطيور qui ne montre pas un ou des oiseaux particuliers, cela signifie que l'auteur ou bien le proverbe tend à présenter une propriété générale possédée par les oiseaux. Nous ne pouvons pas trop dire à cet égard car la traduction de cette phrase est effectuée seulement du point de vue linguistique mais aussi culturel, d'où la comparaison entre les deux phrases se banalise à cause du fonctionnement du proverbe.

1.2. Verbes physiologiques et psychologiques

Il existe, tout au long du roman, des verbes tout à fait classiques et des manières régulières. C'est le cas des verbes de l'action physiologique et psychologique comme: avoir faim: جاع, avoir soif: عطش, être fatigué: تعب, dont le français rend la valeur par le présent. Voici pourquoi, telles formes sont toujours traduites par le présent, ainsi; جعت est traduit par je suis fatigué, عطشت par j'ai soif et جعت par j'ai faim.

2. La forme verbale traduite par le futur

Le futur dans *Al-Sukkariyya* est plutôt exprimé de deux façons essentielles, celle de la forme verbale précédée par l'une des deux particules سوف ou س.

2.1. Le futur avec la forme verbale nue

هتفت خديجة بصوت متهدج وشى بدموعها:

أ تسوقهما حقا الى القسم؟ هذا ... لا اتصور... اعف عنهما و حياة اولادك⁵

-Vous allez vraiment les emmener au commissariat? S'écria Khadiga d'une voix tremblante, au bord des larmes. C'est...Je ne peux pas croire ... Sur la vie de vos enfants, faites-leur grâce!⁶

³ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.41

⁴ Philippe Vigreux, op.cit, p.47

⁵ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.374

⁶ Philippe Vigreux, op.cit, p.421

Dans cette phrase, nous remarquons que la situation joue un rôle fondamental qui consiste à donner au verbe sa valeur du futur. Nous nous référons à un événement qui se fait au moment de l'articulation de la phrase d'où provient la valeur du futur, cette valeur est rendue en français par l'auxiliaire "aller" au présent suivi de l'infinitif du verbe lexical.

Nous trouvons dans les exemples qui viennent des actions expliquées à un moment postérieur au moment de l'articulation de la phrase. Les indices temporels: quand متى, demain غدا etc., cités dans les exemples ci-dessous, montrent bien la valeur du futur dans la forme verbale:

متى ينقل فؤاد الى القاهرة؟⁷

*Quand Fouad sera - t – il rappelé au Caire?*⁸

و غدا عندما يستوي رضوان رجلا و تتهادى كريمة عروسا، اشرب
أنخاب السعادة في العتبة الخضراء⁹

*Demain, quand Ridwane sera un homme et qu'un mari
emmènera Karima, je lèverai encore mon verre au bonheur sur
la place d'al-Ataba*¹⁰

2.2. Le futur avec la forme verbale de س ou de سوف

D'abord, il vaut mieux parler de la différence entre le س et le سوف; sont-ils deux unités autonomes? Le س est-il une abréviation de سوف? Cette problématique a toujours été en question depuis les premières tentatives de la grammaire de l'arabe classique.

Nous nous référons à ce que dit D-E Kouloughli à ce propos: "*Le corollaire sémantique de cette question est: ces deux particules ont-elles la même valeur dans l'expression du futur? Si l'hypothèse*

⁷ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.20

⁸ Philippe Vigreux, op.cit, p.24

⁹ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.70

¹⁰ Philippe Vigreux, op.cit, p.81

*de l'unité des deux particules nous semble tout à fait plausible, il est en revanche difficile d'apporter une réponse catégorique quant à la valeur sémantique des deux particules*¹¹

On peut raisonnablement penser avec D-E Kouloughli que سوف, ayant gardé une charge modale plus nette, "exprime le futur d'une manière plus volontaire, plus engagée que س, qui serait plus neutre. Une autre différence entre les deux particules porterait sur le plan purement temporel: la particule س exprimerait indifféremment le futur proche et le futur lointain, tandis que سوف serait plus consacré à l'expression du futur lointain"¹². Là aussi, on peut parler d'une tendance générale; il n'y a rien de sémantique. On peut même trouver les deux particules dans la même phrase sans que l'on puisse déceler la moindre différence de valeur entre elles.

سأقص عليكم قصة طريفة: أمس بعد العصر بقليل...¹³

-Je vais vous raconter une histoire amusante... Hier, juste en fin d'après-midi...¹⁴

Le futur ici est un futur immédiat. Cela explique que l'action annoncée est suivie de la réalisation de l'action. Il nous permet de dire que c'est la situation énonciative qui sert comme repère de validation et d'actualisation du procès¹⁵.

كيف حال كريمة؟ ...

ستلد في بحر هذا الاسبوع، او هذا ما تؤكدته الحكيمة¹⁶

- **Comment va Karima?**
- **Elle va accoucher dans le courant de la semaine, c'est du moins ce qu'affirme la doctoresse¹⁷**

¹¹ D-E Kouloughli, *Grammaire de l'arabe aujourd'hui*, Pocket, collection Langue pour tous, Paris, 1984, p. 234.

¹² Voir Ibid, p.235

¹³ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.30

¹⁴ Philippe Vigreux, op.cit, p.35

¹⁵ D-E Kouloughli, *Aux quatre coins de la linguistique arabe*, (travaux réunis pour l'obtention du diplôme de Docteur habilité) Volume 1, U.F.R. Linguistique, Université de paris 7, 1988, p.139

¹⁶ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.390

¹⁷ Philippe Vigreux, op.cit, p.437

Les deux exemples que nous venons de citer montrent d'une certaine manière la relativité de la notion du futur proche de ces phrases. Il est clair qu'en arabe ou en français, la différence entre le futur proche et lointain n'est pas vraiment mesurable en durée connue et réelle. *"En français, le clivage entre le futur périphrastique et le futur morphologique semble relever du monde d'énonciation: le premier, à l'instar du parfait, est relié à la situation énonciative, tandis que le second, marqué par ses propriétés aoristiques, s'en détache nettement. La nature du repère de validation du procès joue un rôle important dans le choix de l'une ou de l'autre forme"*¹⁸

Il nous reste à noter qu'il y a une impossibilité de mettre *س* ou *سوف* avec *عندما*, ce qui n'existe vraiment pas tout au long du roman. L'absence de ce procédé s'explique par la différence de leur mode de construction des procès. Les propriétés aoristiques de *عندما* lui permettent de construire et de localiser le procès d'une manière autonome¹⁹, et donc la valeur modale de visée attachée aux particules *س* et *سوف* n'est pas compatible avec cette localisation.

3. La forme verbale traduite par le passé composé:

*أشهدت اليوم المؤتمر الوفدي؟
نعم، و سمعنا خطبة مصطفى النحاس، كان يوماً مشهوداً²⁰.*

-Tu es allé au Congrès du Wafd aujourd'hui?

-Oui, nous avons entendu le discours de Mustafa al-Nahas. Une journée mémorable²¹

¹⁸ C. Peytard J., *Grammaire du français contemporain*, Larousse, 2^{ème} édition, Paris, 1968, p.185.

¹⁹ D-E Kouloughli ajoute (op.cit. 1988, p.142) que ce marqueur a une origine locative. Il se compose de *عند*, localisateur spatial et de *ما* (le *ما المصدرية* des grammairiens arabes, c'est-à-dire que *ما* + verbe équivaut un nom verbal). Il s'agit donc d'une spatialisation du temps par le procédé métaphorique bien connu. Cette construction a d'ailleurs un emploi complémentaire qui illustre la phrase intermédiaire entre la localisation spatial et la localisation temporelle, c'est l'emploi de *عند* suivi d'un nom verbal. Par exemple: *عند المغيب*: au coucher du soleil; *عند قدوم زيد*: à l'arrivée de Zayd

²⁰ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.14

²¹ Philippe Vigreux, op.cit, p.16

Le passé composé ici a la même valeur dans les deux versions, arabe et française. Les actions des deux verbes شهدت (tu es allé à, déjà transporté de tu as assisté à) et سمعنا (nous avons entendu) sont marquées par rapport à la condition énonciative, les deux verbes ont la valeur d'un passé accompli et sont utilisés de la même manière.

Cet exemple nous semble suffisant par ce que la traduction du passé composé ne représente pas de problématique tout au long du roman.

4. La forme verbale traduite par l'imparfait

L'opérateur كان est le facteur essentiel pour créer la forme verbale qui se traduit par l'imparfait. Le repérage de كان avec une forme verbale donne une capacité à actualiser l'action et à quitter la valeur d'origine pour obtenir une nouvelle valeur²²

En général, il y a des différences du fonctionnement entre l'imparfait en arabe et son équivalent en français. Nous essayons de montrer, ci-dessous, quelques exemples assez simples pour illustrer la traduction de la forme verbale par l'imparfait.

و غَضَ كَمَالٌ بَصْرَهُ فِيمَا يَشْبَهُ الْإِسْمَى، إِذْ عَاوَدَتْهُ أَصْدَاءُ نِقَاشٍ قَدِيمٍ عَنِ
الْحَقُوقِ وَالْمُعَلِّمِينَ²³

*Kamal baissa les yeux avec un semblant d'amerture. Cela ravivait en lui l'écho d'une vieille discussion à propos du droit et de l'école normale!*²⁴

Cette phrase contient deux verbes, le premier (غَضَ) est clairement considéré comme un verbe de repère que le traducteur a traduit au passé simple (baissa). Le deuxième verbe (عَاوَدَتْهُ) est également clairement repéré au premier verbe, le traducteur l'a traduit à l'imparfait (ravivait en lui). La particule إِذْ joue un rôle à créer une relation de temps entre les deux verbes. Le deuxième

²² Voir G. Lecompte, *Grammaire de l'arabe*, Que sais-je? P.U.F., Paris, 1968, p.93

²³ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.29

²⁴ Philippe Vigreux, op.cit, p.34

verbe repose sur le premier en lui reprenant des éléments et lui fournit d'autre.

Le traducteur a bien fait en traduisant *اذ* par (cela) qui crée une relation de subordination. Puis, il a mis l'imparfait pour montrer le repérage de la deuxième proposition par rapport à la première.

عاودته بعودتها طمأنينة و سلام، و شعر انه يستطيع الان ان يطلب ما يشاء
دون حرج²⁵

Avec elle lui revenait un peu de paix et de sérénité. Il sentait qu'il pouvait maintenant lui demander sans gêne ce qu'il voulait²⁶

Les actions des verbes (عاودته: lui revenait), (شعر: sentait) sont repérées en lien avec un dialogue qui les précède dans un contexte situationnel libre, ce qui l'a obligé de mettre les mêmes valeurs des répercussions sur le plan de la traduction.

يوم الجمعة رجعت الفروع الى الاصول و عمر البيت القديم بالابناء ة الاحفاد ذلك تقليد سعيد لم ينقطعوا عنه²⁷

Tous les vendredis, les eaux revenaient à leur lit et la vieille maison voyait affluer enfants et petits-enfants. Une heureuse tradition avec laquelle on n'avait pas rompu²⁸

Dans cet exemple, deux verbes sont traduits à l'imparfait. Il est clair que les deux verbes à l'imparfait traduits par le traducteur s'inscrivent dans une stratégie énonciative différente de celle voulue par l'auteur. A vrai dire, il nous semble que l'auteur veut présenter des événements auxquels renvoient les deux verbes *رجع* et *عمر* comme des événements et des cas particuliers en montrant en même temps qu'il s'agit d'une habitude.

Pour le traducteur, avec l'usage de l'imparfait au début de la phrase, il s'est trouvé, à notre avis, anticipé sur la dernière

²⁵ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.205

²⁶ Philippe Vigreux, op.cit, p.233

²⁷ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.25

²⁸ Philippe Vigreux, op.cit, p.29

proposition; ce que veut dire qu'il a transformé يوم الجمعة en (tous les vendredis) en supprimant la particule ذلك

De notre côté, nous pensons qu'une autre traduction aurait pu être plus acceptée, nous proposons la traduction suivante:

Vendredi, les eaux revinrent à leur lit et la vieille maison vit affluer enfant et petits enfants. C'était là une heureuse tradition avec laquelle on n'avait pas rompu.

5. La forme verbale traduite par le plus-que-parfait

سمعت انه تزوج هناك²⁹

- *J'ai entendu dire qu'il s'était marié là-bas...*³⁰

Pour le plus-que-parfait, nous trouvons que dans cette phrase, la forme verbale سمعت (j'ai entendu dire) a une valeur d'aoriste du discours³¹. Tandis que le verbe تزوج (il s'était marié) est introduit par la particule إن qui est repérée en lien avec le verbe de la proposition principale. "Le plus-que-parfait du français exprime le décalage du procès du deuxième verbe par rapport à celui du premier"³². "En arabe, ce genre de décalage n'entraîne pas de marquage particulier dans la morphologie du verbe. Quand on veut marquer l'antériorité d'une manière explicite, on a recours à l'opérateur كان"³³

اتخذ البيت القديم من الزمن صورة جديدة تنذر بالانحلال والتدهور³⁴

*La vieille maison, au fil des ans, avait pris un nouveau visage portant les prémices de la chute et du déclin*³⁵.

Nous notons ici une remarque qui nous semble rarement utilisée en français. L'action renvoyée par le verbe اتخذ (avait pris) n'est pas repérée, en lien avec une action ou un procès particulier d'une autre phrase ou proposition. Elle est plutôt renvoyée par un cadre du récit

²⁹ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.63

³⁰ Philippe Vigreux, op.cit, p.72

³¹ Voir G. Lecompte, op.cit, p.103

³² R.L. Wagner et J. Pinchon, *Grammaire du français classique et contemporain*, Hachette, Paris, 1968, p.36

³³ G. Lecompte, op.cit. p.115.

³⁴ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.232

³⁵ Philippe Vigreux, op.cit, p.261

et du contexte fait au passé. C'est vrai que l'auteur ne semble pas raconter des événements mais il décrit, bien évidemment, une situation. La valeur que prennent des verbes dans de telles situations signifie une suspension dans la chronologie du récit³⁶

6. La forme verbale traduite par le passé simple

Le traducteur met la forme verbale souvent au passé simple surtout quand il y a un usage des verbes après la particule اذا الفجائية en arabe. Cette particule dénote ici un changement brusque d'état:

و لاحت في عيني الرجل نظرة قاتمة. ثم اذا به يسأل ياسين:
ألا تصادف في طريقك الشيخ متولي عبدالصمد؟³⁷

Une ombre traversa le grand de notre homme. Puis soudain il demanda à Yasine:

- *Il ne t'arrive jamais de croiser le cheikh Metwalli Abd el-Samad?*³⁸

Le verbe لاحت peut-être un verbe de repère, il est traduit au passé simple (traversa). Mais la présence de la particule اذا introduit une rupture dans la chronologie du récit, ce qui permet de créer une nouvelle situation énonciative.

Le traducteur a placé le deuxième verbe en le faisant dépendre du premier et en le traduisant également par un passé simple, en réduisant ainsi la suite de surprise qui n'est plus rendu que par l'adverbe "soudain"; le passé simple dans "demanda" ne rend pas compte de la rupture dans la relation entre les actions.

Soit l'exemple:

غادر القهوة في منتصف العاشرة، فقطع العتبة متمهلاً الى شارع محمد علي، ثم مال الى حانة "النجمة" و حيا "خالو" المائل وراء البار في وقفته التقليدية، فرد الرجل

³⁶ Voir Peytard J. C., op.cit., p.4

³⁷ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.239

³⁸ Philippe Vigreux, op.cit, p.270

تحيته بابتسامه عريضة كشفت عن انياب صفراء مثرمة، ثم اشار بذقنه الى الحجرة
الداخلية كأنما ليخبره بأن اصحابه في الانتظار³⁹

Il quitta le café à dix heures et demie, traversa tranquillement la place d'al-Ataba en direction de la rue Mohammed Ali, puis entra dans la taverne de "L'Etoile" où il salua "Khalo", courbé derrière le bar, selon sa posture habituelle. L'homme lui rendit son salut par un large sourire qui découvrit des chicots jaunis, tout en pointant le menton du côté de l'arrière-salle comme pour lui signifier que ses amis attendaient⁴⁰.

Dans la phrase ci-dessus, il y a une série de verbes qui expriment des actions qui se succèdent les uns aux autres. Ces verbes sont organisés dans un ordre chronologique. Mais le repérage temporel ne se fait pas par rapport à un moment déterminé, il résulte que le moment de l'articulation n'a aucune valeur propre et que le seul point de vue est celui qui est défini par le moment du procès lui-même⁴¹.

Ces verbes renvoient à l'occurrence de la notion du procès qui est envisagé d'une manière globale et non à son accomplissement. Ma suite de procès qui s'enchainent les uns aux autres peut être représentée par une succession de points ou, comme le suggère A. Culioli, par une série d'intervalles fermés compacts⁴²

Nous signalons ici qu'une différence importante se manifeste entre l'arabe et le français dans le marquage des relations entre les actions de ce genre de texte. Dans le paragraphe ci-dessus, nous avons en arabe des particules ou des marqueurs de relation qui sont ثم, ف, و. Parmi toutes ces particules multiples qui marquent la consécution en arabe, nous n'en trouvons qu'une seule dans la traduction française (la troisième: ثم traduite par puis) alors que les autres sont remplacées par la ponctuation. Ceci représente une

³⁹ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.67

⁴⁰ Philippe Vigreux, op.cit, p.77

⁴¹ Voir C. Fuch et A-M. Léonard, *Vers une théorie des aspects*, Le Haye, Paris, 1979, p.133.

⁴² A. Culioli, *Valeurs aspectuelles et opération énonciatives: L'aoristique*, in *La notion d'aspect*, 1978, p.187

différence d'usage de particules entre l'arabe et le français qui ne sont pas exactement les mêmes dans les deux langages⁴³

7. La forme verbale traduite par l'infinitif

سمعتك تتساءل مرة⁴⁴

- *Je t'ai entendu demander une fois ...*⁴⁵

Comme nous le voyons, le verbe تتساءل sert à compléter la proposition principale? Les deux verbes, celui de la principale et celui de la complétive ont des sujets syntaxiques différents. Le sujet du verbe de la complétive est une continuation du complément d'objet du verbe principal (le pronom ك dans سمعتك). Cette structure syntaxique fait que la complétive constituée par le verbe تتساءل spécifie à la fois le verbe de la principale سمعتك et son objet (ك) repris comme sujet du verbe de la complétive. Les valeurs de l'espace et du temps sont assumées par le verbe principal, tandis que les valeurs du deuxième verbe sont complètement neutralisées. Ce deuxième verbe exprime uniquement la notion attachée à l'action dénotée et la reprise de la personne. En traduction, l'expression de la personne n'est pas reprise. Donc, cela nous amène à trouver que le verbe en arabe est exprimé par un verbe achevé alors en même temps, il est traduit en français par un verbe à l'infinitif.

Voici un autre exemple qui présente le même classement syntaxique et qui est traduit par la même manière:

لم يعد زوجها يحجر عليها فتركها تنطلق الى بيته الله كما تحب⁴⁶

*Son époux ne l'emmurait plus et la laissait se rendre librement aux maisons de Dieu*⁴⁷

Comme on le remarque, les verbes dont nous traitons et qui sont nombreux dans *Al-Sukkariyya*, sont des verbes à la forme de l'indicatif (المضارع المرفوع). Il est à nous de dire que cet arrangement

⁴³ Voir, J. Guillemin-Flescher, *Syntaxe comparée du français et de l'anglais*. Problèmes de traduction, édition Ophrys, Paris, 1981, pp.141-142

⁴⁴ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.231

⁴⁵ Philippe Vigreux, op.cit, p.258

⁴⁶ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.9

⁴⁷ Philippe Vigreux, op.cit, p.10

des verbes relève d'un problème général des propositions complétives; il nous semble également que la possibilité de traduire cette forme par l'infinitif ne peut s'expliquer que par son faible degré de détermination⁴⁸

8. La traduction de la forme verbale par le conditionnel

Le conditionnel n'a pas de forme particulière, c'est ce que le confirme Mohamed Chairet: "*l'arabe ne possède pas de forme spécifique pour exprimer le conditionnel*"⁴⁹. Le conditionnel qui nous intéresse ici est un conditionnel avec une opération de repérage fictif effectuée sur la forme verbale. Dans ce qui suit, il ne s'agit donc que du conditionnel du décalage, appelé traditionnellement "*futur du passé*"⁵⁰ ou futur dans le passé et du conditionnel modal impliqué par le sémantisme de certains verbes.

8.1. Le conditionnel de décalage "futur du passé"

كان يعلم بأن رأسه و أنفه سيثيران من حوله الفتن⁵¹

*Il savait qua sa tête et son nez engendraient des désordres autour de lui...*⁵²

En général, la proposition principale, repérée par rapport au cadre général du récit, c'est-à-dire par rapport au moment où se déroule l'action rapportée à la forme verbale traduite au passé simple, sert à son tour de repère aux procès de la proposition subordonnée⁵³. Mais aussi l'imparfait de la proposition principale indique une coexistence temporelle par rapport au moment donné comme point de référence. Il n'implique pas ici une restriction de l'actualisation; le futur dans le passé de la subordonnée indique "le décalage temporel vers l'avenir par rapport au moment référence et

⁴⁸ A ce propos, voir C. Fuch et A-M. Léonard, op.cit., p.41

⁴⁹ Mohamed Chairet, *Linguistique contrastive et traduction*, édition Ophrys, Paris, 1996, p.80

⁵⁰ Ibid, p.78

⁵¹ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.16-17

⁵² Philippe Vigreux, op.cit, p.19

⁵³ Voir Ibid, p.79

la non-actualisation du procès à ce moment de référence⁵⁴. Cela est aussi expliqué par l'association de l'imparfait en français de la lettre (r) qui est un morphème du futur, et des lettres (ai) de l'imparfait qui donnent ensemble une opération un peu difficile à repérer, tandis que l'arabe présente leurs équivalents d'une manière discontinue. On a d'un côté le marker كان qui opère conjointement sur les deux verbes, celui de la principale et celui de la subordonnée, et de l'autre le marker س qui n'affecte que le verbe de la subordonnée⁵⁵. Le futur du verbe ستثيران étant repéré par rapport à l'opérateur كان, ne peut donc être interprété que comme un futur dans le passé.

Dans l'exemple qui suit, c'est l'usage d'un verbe qui sert de repère à un autre verbe qui exprime une action au futur envisagé à partir d'un repère décalé:

حسبت ان اليوم سيكون خالصا للتهنئة⁵⁶

*Je pensais que la journée d'aujourd'hui serait réservée aux félicitations...*⁵⁷

8.2. Le conditionnel modal

المجلة اليوم في شبه اجازة ارجو ان تمكث معي قليلا نتحدث⁵⁸

*-Aujourd'hui la revue est en demi-congé. J'aimerais que vous restiez encore un instant et que nous parlions*⁵⁹

On a ici une forme verbale du présent traduite par le conditionnel présent. Ce conditionnel correspond à ce qu'on appelle traditionnellement condition d'atténuation⁶⁰. Il rend compte de la valeur modale de souhait conféré au verbe "aimer" dans ce contexte. En arabe, cette valeur est en partie prise en charge directement par le sémantisme du verbe utilisé (رجا، ارجو: espérer) et en partie par le subjonctif qu'il régit dans le verbe de la complétive (ان تمكث)

⁵⁴ M. Le Guern, *Notes sur le verbe français in Sur le verbe*, sous la direction de S. Rémi-Giraud et M. Le Guern. Presses Universitaires de Lyon, 1986, p.53.

⁵⁵ Voir Ibid, p.54

⁵⁶ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.241

⁵⁷ Philippe Vigreux, op.cit, p.272

⁵⁸ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.106

⁵⁹ Philippe Vigreux, op.cit, p.122

⁶⁰ Voir M. Grévisse, *Le bon usage*, Duculot, Paris, 1980, p.849

Il savait qu'elle eut aimé veiller elle-même sur son repos...⁶²

Le conditionnel passé explique à la fois le décalage temporel présenté par l'imparfait de la proposition principale et en valeur du verbe "aimer". En arabe, le décalage temporel est assuré par l'opérateur كان qui couvre les deux propositions. Quant à la valeur de souhait, elle est exprimée par le verbe يود, ود (vouloir, désirer) complétée par la particule لو (si) suivie d'une complétive avec un verbe à l'indicatif.

Conclusion

D'une manière générale, le passage d'une langue à l'autre entraîne inévitablement des transpositions dues aux différences des moyens dont chaque langue dispose pour exprimer telle ou telle opération.

Nous avons essayé, dans notre recherche, de mettre en relief les différences des deux systèmes verbaux arabe et français.

En choisissant le roman *Al-Sukkariyya* de Nadjib Mahfoud comme modèle, notre but est de mieux appréhender les problèmes suscités par le système verbal lors de la traduction de l'arabe en français. Cette recherche tend à observer et de montrer les différences entre le système verbal de l'arabe et celui du français en fonction des exemples tirés du roman de Nadjib Mahfoud.

On peut en réduire que le système verbal de l'arabe est plus économique que celui du français. Cela veut dire que le champ d'application et d'usage du système verbal de l'arabe est plus étendu. C'est ici que se montre le rôle important du repérage en arabe pour spécifier la valeur des formes verbales.

Par contre, le système verbal du français paraît comme un système plus redondant que celui de l'arabe.

⁶¹ Nadjib Mahfoud, op.cit, p.238

⁶² Philippe Vigreux, op.cit, p.269

La problématique de la traduction des formes verbales dans Al-Sukkariyya de Nadjib Mahfoud **Asst. Prof. Dara Hasan Taha**

Cette étude servirait aux chercheurs afin de surmonter les difficultés envisagées dans les deux systèmes verbaux français et arabe de sorte qu'elle les assiste à s'y familiariser en leur montrant des exemples illustratifs d'équivalences du texte du départ et celui d'arrivée.

Bibliographie

Corpus

- Mahfoud, Nadjib, *AL-Sukkariyya*, Maktabat Misr, le Caire, 1984.
- Vigreux, Philippe, *Le jardin du passé* (traduction d'*Al-Sukkariyya*), livre de poche, collection Biblio, Paris, 1991

Ouvrages consultés:

- Culioli, A., *Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives: L'aoristique*, in *La notion d'aspect*, 1978.
- Fuch, C. et Léonard, A-M., *Vers une théorie des aspects*, Le Haye, Paris, 1979
- Grévisse, M., *Le bon usage*, Duculot, Paris, 1980.
- Guillemain-Flescher, J., *Syntaxe comparée du français et de l'anglais*. Problèmes de traduction, édition Ophrys, Paris, 1981.
- Kouloughli, D-E, *Aux quatre coins de la linguistique arabe* (travaux réunis pour l'obtention du diplôme de Docteur habilité), Volume 1, U.F.R. Linguistique, Université de Paris 7, 1988.
- Kouloughli, D-E, *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, Pocket, collection Langue pour tous, Paris, 1984.
- Lecomte, G., *Grammaire de l'arabe, Que sais-je?* P.U.F., Paris, 1968.
- Le Giern, M., *Notes sur le verbe français in Sur le verbe*, sous la direction de S. Rémi-Giraud et M. Le Guern, Presses Universitaires de Lyon, 1986.
- Mohammeds Chairat, *Linguistique contrastive et traduction*, éditions Ophrys, Paris, 1996.

-
- Peytard, J., C., *Grammaire du français contemporain*, Larousse, 2^{ème} édition, Paris, 1968.
 - Wegner, R. L. et Pinchon, J., *Grammaire du français classique et contemporain*, Hachette, Paris, 1968.

اشكالية ترجمة الصيغ الفعلية في رواية السكرية لنجيب محفوظ

أ.م. دارا حسن طه

مستخلص

تعد رواية السكرية للكاتب نجيب محفوظ من الروايات العالمية و التي ترجمت الى عدة لغات من بينها الفرنسية و ذلك بعد حصول كاتبها على جائزة نوبل في الادب في العام ١٩٨٨.

و قد قام المترجم الفرنسي فيليب فيكرو بترجمة النص الى اللغة الفرنسية في العام ١٩٩١. و عند قراءتنا لترجمة هذا العمل الادبي، وجدنا العديد من الاختلافات الهامة في ترجمة شكل الفعل العربي الى اللغة الفرنسية، حيث لاحظنا ان المترجم الفرنسي يختار، و في اكثر من مناسبة، شكل فعل فرنسي مغاير لشكل الفعل العربي المراد ترجمته.

دفعنا هذا التباين بين اللغتين الى اجراء مقارنة عن طريق العديد من الامثلة التي اختلف فيها شكل الفعل عند ترجمته من العربية الى الفرنسية، مما جعلنا نتبنى عمل المترجم احيانا و نقترح غيره حيناً.

تساعد هذه الدراسة الطلبة العراقيين و العرب الدارسين للغة الفرنسية و الناطقين بها على ادراك اوسع و فهم افضل لاهم الفروقات التي يمكن استخلاصها بين نظامي الافعال المختلفين الى حد ما بين اللغتين العربية و الفرنسية.